

PETRA TAKÁCS

**Jean-Louis Garitte,
Brassens. Mais où sont les mots d'antan ?,
Neuilly, Atlande, 2017, 768.**

Jean-Louis Garitte étudie Georges Brassens depuis des années, et après d'autres ouvrages sur le chanteur-poète, il publie *Brassens, Mais où sont les mots d'antan ?* dans le but de créer un « guide complet permettant d'analyser tous les textes des chansons de Georges Brassens », comme il affirme dans l'avant-propos.

L'ouvrage a paru chez Atlande, dans la collection « Dictionnaires » : c'est un dictionnaire d'un volume de dimension considérable, de plus de 700 pages, qui vise à présenter la langue de Brassens, sa richesse lexicale et ses originalités stylistiques. Pour la création, deux cents chansons de Georges Brassens ont été prises en compte, y compris les textes d'autres poètes repris par le chanteur.

Dans l'introduction, l'auteur présente les textes de Brassens, les raisons pour lesquelles ils méritent de faire l'objet d'une analyse littéraire, ce qui les rend intéressants de point de vue littéraire, et présente les éléments constitutifs des textes, qui seront présentés de manière plus détaillée dans ce dictionnaire, mais mentionne également le contenu, non moins important, les idées présentes dans l'œuvre intégrale de Brassens.

Garitte souligne l'éducation, la culture littéraire de Brassens, dont l'influence est visible dans ses chansons. L'autre point sur lequel il insiste est l'importance primordiale du texte par rapport à la musique, qui suit toujours le texte dans ces chansons, et il ajoute que cette fois notre attention ne portera que sur les textes, sans les mélodies, qui, elles aussi, mériteraient d'être étudiées. L'auteur accentue que dans ces textes nous trouvons une variété lexicale considérable, avec des registres qui se mêlent, car Brassens utilise souvent ensemble des éléments de la langue populaire, de la langue soutenue et ceux d'une langue vieillie : des mots populaires, des jurons, de l'argot, de la langue verte, des tournures familières. On y retrouve le style des chansons populaires, et, en même temps, le passé simple, l'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif, et également des tournures vieillies. L'auteur souligne également la construction soignée de ces paroles, avec des rimes riches et des ruptures fréquentes des phrases, voire des mots, en fin de vers.

Tout cela explique la naissance de ce dictionnaire, qui peut être un point de départ pour l'étude des textes de Brassens, mais peut également intéresser les amateurs de ses chansons.

Le dictionnaire se divise en deux grandes parties, une première qui présente les éléments constitutifs des textes de Brassens, et une deuxième qui explique les références qui s'y trouvent. À l'intérieur de ces deux parties, cinq unités se suivent : mots, expressions, expressions remaniées, allusions littéraires et noms propres.

La première partie, *Lexique*, qui occupe plus de 600 pages, regroupe les unités lexicales qui construisent les textes des chansons, sous forme de dictionnaire, en faisant la distinction entre les mots, les expressions, et les expressions remaniées. Chaque entrée se construit de la même façon : le terme ou l'expression sont suivis des titres des chansons dans lesquels ils figurent (avec, pour les mots, un exemple, une citation provenant d'un texte de Brassens), qui sont complétés par la suite par une définition, plutôt courte, et, le cas échéant, par d'autres remarques.

Le dictionnaire commence par la présentation des mots, dans le chapitre *Les mots de Brassens : Le vocabulaire*, pour montrer l'abondance lexicale de ces textes, dans lesquels nous rencontrons des mots appartenant à des registres très variés : des archaïsmes, des éléments du langage classique, et des mots d'origine populaire ou argotique.

Les mots sont suivis par *Les expressions de Brassens*, occupant une place non moins importante, parmi lesquelles se trouvent à la fois des expressions connues et peu connues. Cette partie est complétée par une énumération des expressions latines qui apparaissent également dans les textes du chanteur.

Après les unités lexicales préexistant dans la langue, utilisées d'une manière très variée par Brassens dans ses chansons, l'auteur présente une caractéristique personnelle de Brassens : *Les phrases défigées*, qui, étant nombreuses dans ses textes, marquent tout particulièrement son style. Il s'agit de locutions connues dans une forme fixe, dans lesquelles Brassens remplace certains mots par d'autres, ou auxquelles il ajoute des éléments supplémentaires, et qui, dans cette forme transformée, constituent un trait original de ses textes, comme « *Faire un trou dans les neiges d'antan* » ou « *La vague avait fait plage rase* ».

Ici et dans le chapitre suivant, la forme du dictionnaire reste moins stricte, les entrées s'organisent dans l'ordre alphabétique des titres (sans article) des chansons dans lesquelles les phrases figurent, et la définition cède la place à la présentation de l'expression originale et des différences entre celle-ci et l'expression détournée par Brassens.

La deuxième partie, *Outils*, présente les références dans les chansons, tout ce qui ajoute à l'interprétation de ces textes, tout ce qui les place dans un univers littéraire plus vaste : les allusions littéraires et les noms propres.

Dans le chapitre intitulé *Allusions et similitudes*, Garitte a recueilli les passages des textes de Brassens qui font référence à des textes connus de la littérature, à des classiques, ainsi qu'à des œuvres moins connues, mais on y trouve également des références à des œuvres d'art ou à l'histoire. Les allusions à la littérature ancienne et médiévale, mais aussi à la littérature plus récente, voire contemporaine, sont fréquentes, et de temps en temps les textes renvoient à d'autres chansons.

Parmi les *Noms propres*, se trouvent des noms connus de la mythologie, surtout grecque et romaine, de l'histoire, de la littérature (auteurs et personnages de romans), de l'art et de la philosophie. Déjà les noms en 'a' recueillis par Garitte montrent l'univers étendu des chansons de Brassens : *Abélard, Abyssinie, Adam, Adonis, Antequera, Aphrodite, Apollinaire, Apollon, Arc de triomphe, Archipiade, Argonautes, Armée du salut, Pont des Arts, Asie, Attila, Aubusson, Austerlitz, L'Auvergnat*. Après ces noms bien détaillés, l'auteur énumère également des noms de lieux figurant dans les textes, simplement sous forme de liste, divisés en trois groupes : villes, pays et régions, en mentionnant les titres des chansons dans lesquelles nous pouvons les rencontrer, et dans le cas des villes et des régions, avec le pays où elles se situent.

Le dictionnaire donne la possibilité au lecteur de chercher par chanson, grâce à un index à la fin qui permet de retrouver toutes les références et toutes les explications qui appartiennent à une chanson donnée.

En guise de conclusion, cet ouvrage donne au lecteur une image détaillée du langage des chansons de Brassens, de la richesse lexicale et poétique de ces textes, et fournit des outils précieux pour leur étude. Pour ces raisons, nous le recommandons à ceux qui veulent se plonger dans l'œuvre de Brassens, mais également à tous les passionnés de chansons, de poésie, ou de la langue française.

PETRA TAKÁCS

Université Eötvös Loránd de Budapest

Courriel : takacs.petra@btk.elte.hu